



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES

HIVER 2023 #36



L'Edito du Père Loïc

" Prêtre pour vous "

Nous ne commençons jamais une nouvelle année sans nous tourner vers nos proches pour leur présenter des vœux de paix et de bonheur. Cette coutume nous rappelle que nos individualités ne peuvent se passer de leur dimension sociale. Personne ne vit sur une île déserte ! Nous expérimentons la richesse que représente la présence des autres dans l'épanouissement de notre propre vie personnelle. D'une certaine façon, sans les autres, nous ne sommes « rien » !

Aussi, quand nous prononçons ces simples mots à l'adresse de notre entourage : « Bonne Année ! Bonne Santé ! », c'est comme si nous les remercions d'exister ! Merci d'être ce que vous êtes à mes côtés ! Merci de partager mon existence. Mais c'est aussi un engagement que nous prenons : celui de les aider à vivre heureux, de leur apporter notre soutien dans les moments de plus grande épreuve !

Donc merci Père Charles Guillard !

Le P. Charles va fêter ses quatre-vingt-dix ans (2 janvier 2023) ! Ce numéro de NDN lui est dédié. Charles c'est un vélo qui fend l'air à toute allure dans le centre-ville de Nantes, un service du frère toujours accompli avec générosité et amour, un zèle sans mesure à transmettre la vie du Christ, tout spécialement dans les sacrements de l'eucharistie, du pardon et des malades.

Toujours empreint de cette bonté, de ce regard, sévère et malicieux, aux couleurs de la Vierge Marie qu'il aime tant, Charles est au service de la paroisse depuis 12 ans, répondant, à son rythme (effréné), aux appels de la paroisse, exerçant le beau ministère de prêtre de Jésus Christ. Partageant l'Évangile et la Parole de Dieu, annonçant le Christ auprès de ceux qu'ils rencontrent ou à qui il est envoyé, chacun peut témoigner de la place que le P. Charles occupe dans nos vies. Le Curé d'Ars savait dire à ses gens : « Le prêtre n'est pas prêtre pour lui mais pour vous. » Merci au P. Charles d'avoir donné toute son existence pour que cette vie du Christ continue de parvenir aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui.

Avec le P. Charles, en cette année 2023, notre paroisse poursuit son chemin à la suite du Christ. Elle pourra le faire grâce à la lettre pastorale de notre évêque : « Dans la joie que donne l'Esprit » : là se trouve toute la dynamique que nous voulons vivre comme chrétien !

Je vous invite aussi à prier. Priez pour vos prêtres. Priez pour qu'ils ne cessent pas de grandir, à petits pas, vers la sainteté. Priez pour que leur soit donné l'Esprit saint, l'Esprit qui sanctifie. Priez pour qu'ils soient auprès de vous de bons serviteurs. Priez pour qu'ils soient auprès de vous de bons et joyeux imitateurs du Christ.

■ Père Loïc Le Huen

Actualité de la Paroisse

Devenir gardiens de la Création



Il y a 7 ans, le pape François publiait *Laudato Si*, une encyclique dans laquelle il invitait les chrétiens et les hommes de bonne volonté à prendre conscience de l'urgence qu'il y a de prendre soin de notre « maison commune ». Une urgence car ce grand cadeau qu'est la Création se trouve mis en péril, et les premiers touchés par le dérèglement climatique et toutes les questions qui en découlent, ce sont évidemment les pauvres. « *Écouter la clameur de la terre et des pauvres* », voilà ce à quoi nous appelle le pape depuis 2015.

Pour répondre à cet appel, nous avons lancé cette année à Nantes le groupe de travail *Laudato Si*. Ce parcours a été fondé en 2016, à la suite d'un parcours EVEN, par le père Etienne Grenet, chargé du pôle Mission sur le diocèse de Paris et professeur aux Bernardins. Il publie en 2021 *Le Christ Vert* dans lequel il retrace les enseignements qu'il a donnés pendant 6 ans sur le sujet et les origines spirituelles de la crise écologique. Il nous invite à nous déloger de « notre confortable individualisme », voire d'une certaine « léthargie morale », pour « goûter bientôt les premiers fruits de la joie et de la maturation humaine ». Il existe à ce jour 2 groupes de 70 participants à Paris et un groupe à Marseille. A Nantes, nous sommes très heureux d'être un groupe de 50 jeunes actifs entre 22 et 35 ans, qui nous retrouvons un mardi soir sur deux à la salle La Fontaine.

L'objectif est de proposer à chacun des participants un itinéraire pour une conversion à l'écologie intégrale. Le groupe de travail *Laudato Si* n'est pas un cycle de conférences mais il a une pédagogie qui engage le participant. Nous étudions 4 thèmes dans l'année, et pour chaque thème nous suivons quatre étapes :

- 1- lire un livre pour comprendre les enjeux du sujet
- 2- rencontrer des intervenants engagés sur le terrain lors d'un week-end
- 3- lire les Écritures et la doctrine sociale de l'Église pour discerner et identifier les leviers spirituels qui permettront la conversion, et enfin
- 4- prendre une résolution concrète à mettre en place à court terme et à long terme. Un cheminement qui engage l'intelligence, le dialogue, le discernement et la mise en pratique, tout cela soutenu par l'émulation et le dynamisme du groupe.

Notre premier week-end, a eu lieu mi-octobre à Derval. ce fut un grand succès. Nous avons tous été très enrichis par les divers échanges et ravis de mieux découvrir chacun dans le groupe, gâtés en plus par le soleil malgré les prévisions pluvieuses. Nous avons pu dialoguer avec un éleveur de bovins nourris exclusivement à l'herbe, puis avec un spécialiste du scénario Négawatt sur la complexe question énergétique, et enfin avec un ancien membre de l'Office National des Forêts. « *J'avais peur que ce soit déprimant, mais en fait j'ai trouvé ça très positif. Nous ont été présentés des enjeux et des alternatives qu'on ne connaissait pas* », a témoigné Marion. « *Ce qui me frappe, c'est la cohérence de tout ça et à quel point tout est lié* » ajoute Laetitia. Henri est revenu convaincu : « *Un parcours pareil, ça vous change un homme !* » a-t-il lancé en rentrant du week-end. Les retours sont très positifs et chacun commence son cheminement à son rythme, tandis que le groupe se soude et que chacun s'encourage dans la conversion écologique et

■ Caroline Bernay

La paroisse en images



Pèlerinage paroissial à Behuard

Dimanche 16 octobre, temps de convivialité et de découverte du sanctuaire Notre-Dame de Behuard avec tous les paroissiens pour entrer dans l'année pastorale.



Commémoration des fidèles défunts

Le 2 novembre nous avons fait mémoire des défunts de la paroisse et de nos familles.



Notre-Dame de Bon Secours

Lundi 21 novembre, c'était fête à Sainte-Croix, en l'honneur de Notre-Dame de Bon Secours, vénérée par les Nantais depuis des siècles.

Père Charles

Charles, les « noces de Chêne » d'un amour avec Dieu

« Charles, vous êtes informable, vous ne ferez jamais un prêtre ! » Au bout de 63 ans de sacerdoce, force est d'admettre que le Seigneur, qui n'est plus à une espièglerie près, a fait mentir sœur Louise de Savoie, laquelle avait cependant vu juste dans la première partie de son propos. « C'est que, vous comprenez, je faisais rire les filles... »

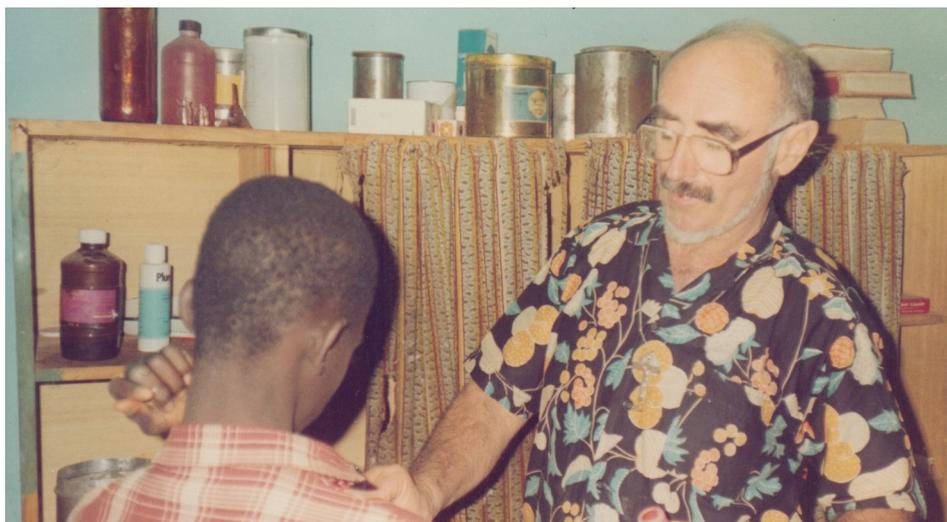
Elle ignorait que la nuit, montait un murmure que seul Dieu pouvait entendre, ces mots de son saint patron Charles de Foucauld :

« Mon père, je m'abandonne à vous... ».

Le souvenir de ce dialogue intime submerge notre Charles, et sous l'écorce griffée du chêne presque centenaire qu'il semble incarner, apparaît la moelle tendre de l'enfant qui a dit « oui » à Dieu à l'âge de 11 ans... Dès lors, chaque année, le tronc de sa foi s'épaissira, des branches se déploieront comme autant de bras grands ouverts, pour toucher au nom du Très-Haut des peuples lointains.

Bien sûr, le parcours fut long et exigeant, mais Charles a été « conduit toute sa vie par le Seigneur ». Au séminaire d'abord, il lui fallut modeler son caractère à une soutane très ajustée, dont le col romain trop serré a parfois étouffé sa voix. Vinrent ensuite un service militaire aux règles aussi carrées que les lits, puis douze années au service du diocèse avant de pouvoir s'envoler vers l'Afrique... Pour un homme qui confesse manquer de patience, il a toujours su attendre la fin de l'orage, laisser le printemps s'installer.

De presque 30 ans consacrés à l'évangélisation en Côte d'Ivoire, Charles ne retient que le meilleur. Comme les arbres médicinaux dont on fend l'écorce pour récolter une résine thérapeutique, il a transformé chaque épreuve, chaque difficulté de son long ministère, en œuvre de mission. Pourtant, quel ouvrier aujourd'hui signerait 9 « CDD » de 3 ans, pour partager le quotidien de populations démunies, en terres



musulmanes, à 1, 2 ou 3 prêtres parfois pour servir 40 villages ? La « fiche de poste » ne faisait pas rêver... Malgré tout, chacune de ses anecdotes, chacun des chapitres qu'il raconte, sont ponctués de cette antienne : « Là-bas, j'ai été heureux »... Même envoyé à Kouto par un évêque désireux de le sanctionner pour un retard à une réunion du conseil épiscopal, Charles a porté l'amour de Dieu avec audace et détermination. Il a permis d'en faire restaurer l'église, en interpellant un Jacques Chirac venu visiter la région, et dont la curiosité fut piquée par ce petit homme à la soutane rougie par le sable, chaussé de sandales en pneus, fendant un aéropage de notables endimanchés, pour venir le saluer directement.

Le regard malicieux se trouble à nouveau lorsqu'il évoque le souvenir d'Aminata, sœur aînée d'une grande fratrie vivant dans la pauvreté, n'ayant pour aider sa maman que son corps à vendre, jusqu'à en périr. Demandant au Seigneur de lui envoyer un signe qu'Aminata était sauvée, Charles a trouvé, après 3 jours de périple et une voiture à sec, le réservoir rempli au tiers. Le Seigneur rechargerait-il nos batteries ? Bon à savoir par les temps qui courent...

Et notre ouvrier de la première heure, puis de toutes les autres d'ailleurs, repart, infatigable. Il traverse par 2 fois le Sahara, sur les pas de

Charles de Foucauld, dont il partage décidément bien des traits de caractère, parmi lesquels une inébranlable foi, l'oubli de soi, un brin de fantaisie aussi parfois.

De retour aujourd'hui dans sa Nantes natale, attaché au presbytère de Saint-Nicolas, il visite des maisons de retraite, célèbre les messes, rend de multiples services. Le jardinage, la lecture, l'écriture rythment agréablement ses journées, toujours dans un esprit de transmission.

Il est très attaché aux expériences collaboratives, comme la maison Lazare ou le foyer Marthe et Marie. Ses homélies sont exigeantes mais insufflent force et courage pour affronter les difficultés de la vie, ses histoires parlent d'heureux dénuement...

Si Sœur Louise n'a pas su tendre l'oreille, à nous aujourd'hui d'ouvrir l'œil, pour distinguer, sur l'écorce de notre cher chêne, ce cœur gravé entourant les initiales « C+J », marque indélébile d'un serment d'enfance devenu éternel.

■ Virginie Soulé-Nan

La vie du Père Charles

Le Père Charles et Francesco

Deux fois par mois, le groupe Francesco se retrouve de 19h30 à 22h00 pour une soirée commençant par un repas simple, un partage et se terminant par une prière dans la chapelle des Olivettes. Y viennent des personnes ayant connu des difficultés (la rue, la maladie psychiatrique...)



Le père Charles y est fidèle, arrivant plutôt en avance avec son vélo, pour être disponible à celles et ceux qui viennent trouver un peu de paix et de fraternité.

Sa présence est belle, toute simple. Son témoignage sur son passé en Afrique ou sa présence auprès de personnes à la vie cabossée est signe d'une église qui va au-devant des pauvres.

Toujours disponible pour donner les sacrements, il permet à certains de recevoir le sacrement de réconciliation pour se rapprocher de Dieu.

Merci au Père Charles pour ce qu'il apporte à tous.

Loué soit Dieu !

■ Xavier Druhier

Le Père Charles et la Maison Lazare

Le Père Charles est un fidèle ami de la maison Lazare de Nantes qui permet à des jeunes professionnels catholiques et des personnes ayant connu la galère de vivre ensemble en colocation.

Nous avons la chance d'avoir une chapelle et la messe y est célébrée le mercredi soir.

Des prêtres du diocèse s'inscrivent et viennent célébrer l'eucharistie.

Le père Charles est un des prêtres qui vient depuis l'ouverture de la maison rue du Refuge fin 2014.

Après avoir rangé soigneusement son vélo, il nous salue un par un à l'entrée. Puis vient voir si tout est bien préparé pour la messe.

Certains des colocs en profitent pour se confesser ou pour échanger quelques mots de bienvenue avec lui.



Ses homélies sont accessibles et vont à l'essentiel : "Jésus a donné sa vie pour nous, tâchons de nous aimer en retour".

Le père Charles nous a aussi accompagnés à Lourdes en pèlerinage. Quel heureux souvenir !

Un jour j'espère qu'il viendra avec nous à Rome saluer le pape François, pasteur proche de ses brebis, tout comme lui.



Joyeux anniversaire Père Charles !

Que Dieu vous garde près de nous encore longtemps !

■ Guirec Chardonnet

Le Père Charles et le Service Évangélique des Malades et personnes âgées

Missionnaire du Christ, Père Charles est assurément l'un des prêtres les plus attachant et inspirant qu'il nous ait été donné de rencontrer. Un homme dont la foi abondante, communicante, joyeuse, rayonne sur chacun !

Missionnaire de cœur, Père Charles n'a qu'une obsession : SERVIR le CHRIST ! Et le servir à travers ses frères les plus pauvres, les plus humbles, les plus fragiles. Missionnaire en Afrique, Père Charles, de retour à Nantes, est resté ce pasteur de terrain infatigable, attentif et un exemple pour chacun : « celui qui a gardé la ceinture nouée autour des reins » tel que nous y invite saint Luc (12,35-38).

Questionnant les plus anciens des bénévoles comme ceux qui sont actifs



aujourd'hui au sein du SEM, tous attestent de son extrême disponibilité, de la priorité absolue que son ministère revêt, au-delà de tout, y compris sa santé ! Quel que soit l'heure où le lieu, au-delà de la paroisse même, un frère en Jésus-Christ l'appelle : Père Charles y va ! A bicyclette ! Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige ! Père Charles ne compte pas ! Ne se plaint pas !

personnes en fin de vie à qui il aime donner le sacrement de réconciliation et le sacrement des malades. Accompagner jusqu'au bout ! S'incliner devant ceux qui s'en sont allés !

Missionnaire et mystique aussi ! Alors Père Charles, fatigué, assis au coin du salon de l'une des maisons pour personnes âgées, retraitées, s'assied, prend son chapelet et prie pour tous ceux qui lui sont confiés.

Et parfois au détour d'un sermon Père Charles parlera de sa très grande dévotion à sœur Faustine, canonisée par Jean-Paul II, le 30 avril 2000.

Merci Père Charles !

■ Equipe du SEM

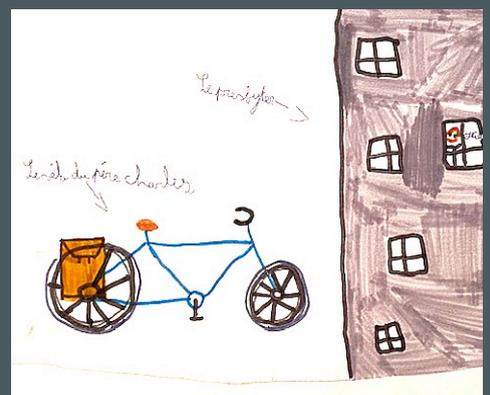
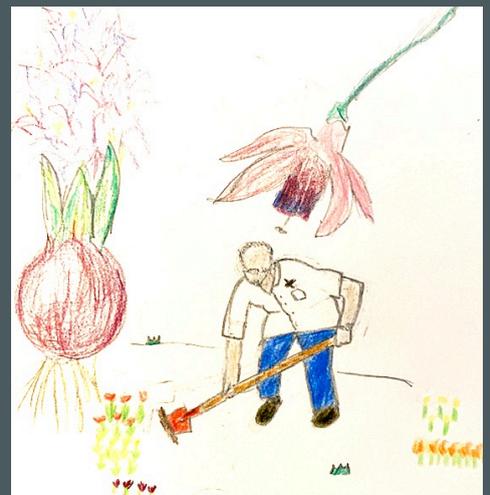


Par sa simplicité, sa bonne humeur, son regard ouvert, rieur, il sait se mettre à l'unisson de ses interlocuteurs avec empathie et compassion. Les personnes âgées, isolées ou celles résidant dans un des quatre établissements situés sur la paroisse ne cessent d'en témoigner.

Mais rien n'est plus important pour le P. Charles que d'accompagner avec toute la foi qui l'habite, les



Dessine moi Le Père Charles



Dessins réalisés par les servants d'autel et les servantes de la liturgie.

Le Père Charles écrivain

Charles, passeur d'un Amour qui ne passera jamais

« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui donne la croissance » (1 Co 3,6)

Toute l'humilité du Père Charles tient dans ces quelques mots de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens.

Lui qui a puisé sa vocation dans un livre pour enfants offert par un Père, jardine aujourd'hui pour célébrer la Création. Lui qui a, dès son plus jeune âge, travaillé la terre aux côtés de son père, écrit aujourd'hui pour qu'aucune page d'évangile ne reste feuille morte. Ou vice versa...

C'est à la transmission qu'il se consacre, armé d'une plume aussi légère qu'un pollen fertile porté par le souffle de l'Esprit, ou d'une bêche aussi puissante qu'une phrase qui peut changer une vie.

Dans son prochain opus, « Une page des Actes des Apôtres d'un missionnaire en Côte d'Ivoire », Charles donne la parole aux personnes qu'il a rencontrées,

soutenues, élevées, et qui prolongeront son œuvre. Au jardin, il fait mûrir des horticulteurs en herbe, sans jamais oublier que seul Dieu peut nous offrir l'Eden.



Ces milliers de baptisés, ces couples mariés, ces prêtres ordonnés, ces pécheurs sauvés, ne sont pas le fruit du hasard. Jamais en retraite mais toujours en retrait, souffrez, cher Charles, pour ce bel anniversaire, d'être pour une fois servi et honoré !

■ Virginie Soulé-Nan

Le Père Charles et la bicyclette





Le 1er novembre dernier, notre évêque, Mgr Percerou a promulgué sa première lettre pastorale, deux ans après son arrivée à la tête de notre diocèse. Elle s'intitule « Dans la joie que donne l'Esprit » et est destinée à être lue et utilisée comme un outil de réflexion et d'inspiration à de nouveaux chemins pour la mission. D'aucuns se demanderont les raisons de cette prise de parole adressée aux catholiques de Loire-Atlantique.

Le contexte dans lequel notre évêque fut installé en septembre 2020 n'est certainement pas étranger à ce désir de s'adresser aux diocésains : la crise sanitaire doublée de l'effacement de se trouver privés de cathédrale. Son installation eut donc lieu sur le parvis et ce fut sans doute un signe qui en disait long sur ce grand désir de se rassembler aux yeux du monde et dans la joie. Dans la continuité de son ministère au service des catholiques de Loire-Atlantique, Mgr Percerou poursuit le chemin fait de multiples rencontres dans un diocèse très divers avec de nombreux défis à relever. Dans ce travail, il sait pouvoir compter sur un grand nombre de laïcs engagés. Notre vocation baptismale commune nous engage et permet déjà de nombreuses initiatives missionnaires. Aujourd'hui, pour nous permettre de nous interroger plus en profondeur et réfléchir aux perspectives des prochaines années pour nos communautés locales, notre évêque nous propose de relever sept défis : le service de la vie - la communion entre tous - la solidarité entre les diverses réalités pastorales - la synodalité - l'accompagnement des jeunes et des familles - l'appel aux vocations - l'ajustement de notre vie en Eglise.

Notre Eglise diocésaine est diverse et notre évêque nous invite à « donner cohérence et beauté à notre diversité » en l'orientant « vers la lumière du Ressuscité » (§27), ce qui nécessite une conversion personnelle et communautaire et ainsi être « en ordre de marche pour la mission » pour rejoindre nos contemporains. Nous sommes donc invités personnellement et communautairement à nous saisir de cette lettre et des outils qui nous sont proposés pour sa lecture : <https://diocese44.fr/dans-la-joie-que-donne-lesprit/>

■ Catherine Morio

Au service

François d'Hautpoul, nouveau responsable de la Commission Diocésaine d'Art Sacré (CDAS)



En septembre dernier, Mgr Percerou a nommé François d'Hautpoul "laïc en mission ecclésiale, au service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle, responsable de la commission diocésaine d'Art sacré" (CDAS). Cette commission a été créée par Mgr Marcus en 1995. A ce poste, il prend la suite du Père Félix Mignet, en charge de cette mission pendant 15 ans.

Pour ce paroissien de Saint-Nicolas, cette nomination s'inscrit à la suite de son engagement, il y a presque 3 ans, comme sacristain de la basilique. Il a également la charge de la restauration des objets liturgiques de la paroisse.

Passionné d'architecture, de décors et d'objets d'art, il en a fait son métier. Après une formation en histoire de l'art et dans les métiers de l'art, il a travaillé dans de grands musées puis a rejoint la maison de vente aux enchères Sotheby's comme délégué régional pour l'ouest de la France.

Ses connaissances, son expertise des antiquités et des objets d'art lui seront fort utiles pour organiser et animer le travail de la commission dont l'âme est, résume-t-il, "la conservation, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine".

Dans le détail, les missions de la CDAS sont nombreuses :

- Elle veille à l'aménagement des lieux de culte, à promouvoir la création artistique contemporaine et à favoriser la formation des fidèles et du clergé dans le domaine de l'art sacré.
- La commission a autorité pour intervenir dans tout aménagement, transformation, décoration d'un lieu de culte.
- Son rôle s'exerce particulièrement pour tout

projet de construction d'un édifice culturel nouveau (église, chapelle, ...). Dans ce cas précis, elle collabore avec le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre. Son rôle est consultatif au stade du projet comme pendant le déroulement des travaux- et elle ne peut pas se substituer à la ville ou à l'Etat.

- Elle veille à la conservation du patrimoine artistique appartenant à l'Eglise ou affecté au culte catholique. Pour cela, elle poursuit les inventaires et détermine ce qui appartient au diocèse ou à l'Etat dans le cadre de la loi de 1905.

- Elle intervient auprès des affectataires (=les curés) pour la conservation, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine artistique contenu dans les églises. Il s'agit, par exemple, de vérifier qu'en cas de déplacement d'une œuvre, d'un objet, les procédures de dépôt et de transfert soient bien respectées.

- Enfin, la CDAS est compétente pour proposer au Service diocésain de la liturgie et de la pastorale sacramentelle différents moyens pour former les curés et les fidèles à l'aménagement, l'entretien, la restauration des édifices et la conservation des objets d'art. Récemment, son homologue du diocèse de Lyon a organisé une journée autour de la prévention des risques dans les églises (incendie, vol, ...).

Pour François d'Hautpoul, il s'agit tout d'abord de faire connaître cette commission, de communiquer auprès des intervenants principaux que sont les prêtres de paroisse en leur expliquant comment on peut les aider. Pour cela, il cherche à recruter des personnes ayant des compétences particulières. Un architecte, un coloriste font déjà partie de cette équipe. Autant de talents complémentaires au service du patrimoine de l'Eglise !

■ Aulde Brochard

Jumelage Haïti

« Quand il fait le plus noir,
c'est qu'il va faire jour »

Depuis des mois, Haïti est sous la coupe de gangs armés et n'en finit pas de sombrer. Fin septembre, ceux-ci ont bloqué l'accès au plus important terminal pétrolier paralysant le pays. Plus de carburant, plus de nourriture, plus d'eau potable, plus d'accès aux soins... La police a perdu le contrôle de la situation. Un habitant sur deux est aujourd'hui dans une insécurité alimentaire aiguë. Le choléra est réapparu et frappe d'abord les enfants. Face à ce désastre, le gouvernement a lancé des appels à l'aide à la communauté internationale, mais personne ne se précipite pour y répondre tant le pays est instable et les interventions étrangères discréditées. Haïti se trouve aujourd'hui dans une situation de grave crise humanitaire qui passe largement inaperçue en raison du contexte international.

Depuis fin septembre le chantier de Canaan est à l'arrêt. Chaque dimanche soir, lors de notre conférence téléphonique avec Haïti, les différents acteurs du projet de construction décrivent l'enfer dans lequel ils vivent, les balles perdues qui tuent, les agressions, les difficultés pour s'alimenter, se déplacer, les pillages... Pour ne pas perdre pied, le responsable du chantier a initié un « Bougeons-nous un peu ! », incitant ses ouvriers à aider à la cuisine, à faire la lessive, à nettoyer la maison, le jardin pour lutter contre le stress. Chaque dimanche soir, nous partageons leurs angoisses et tentons de porter un peu de lumière. Le 30 octobre, l'un d'eux espérait avoir touché le fond mais voulait garder espoir relayant ce dicton haïtien : « Quand il fait le plus noir, c'est qu'il va faire jour » tout en



ajoutant bannir de son vocabulaire le mot découragement.

Aujourd'hui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, leur détermination, leur force, leur foi et leur confiance en Dieu ont gagné. La situation du pays n'a pas évolué mais les matériaux manquants ont pu être livrés sur le site de Canaan et le chantier a pu reprendre.

Nous sommes décidément sous la protection de Dieu !

■ Brigitte Ferry



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES
5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL
Père Loïc Le Huen, Laurent Caron, Aulde Brochard,
Agnès Dubois, Catherine Morio

MESSES DOMINICALES

SAMEDI
18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE
10h00 (Saint-Nicolas)
10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

07h15 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)
09h00 : du mardi au vendredi (Notre-Dame de Bon-Port)
hors vacances scolaires
11h15 : le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)
12h15 : le mardi et jeudi (Sainte-Croix)
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)